

Dimanche 19 mars 2023 **4ème dimanche de Carême / Jn 9, 1-41**

En lisant cet Évangile selon St Jean, je me suis représenté la scène comme si cela se passait aujourd'hui; d'un côté : l'aveugle ; en face de lui: ses voisins et les pharisiens ; et au centre : Jésus.

Le personnage principal est l'aveugle né: cet homme vit dans l'obscurité, dans les ténèbres; il ne demande rien. C'est Jésus qui vient vers lui et qui va prendre l'initiative: après lui avoir mis de l'eau et de la boue sur les yeux, Jésus lui demande d'aller se laver à la piscine de Siloé, ce que fait de suite l'aveugle sans poser de question (nous pouvons nous demander d'ailleurs comment il a pu s'y rendre ?). Rien ne nous le précise, mais ce qui importe ici c'est la confiance totale et sans faille de l'aveugle qui obéit à ce que Jésus lui demande et qui quitte la scène.

Puis l'on peut s'imaginer que l'aveugle qui désormais voit, revient sur la scène et se tourne vers Jésus ; mais il est pris à partie par ses voisins d'abord qui ne veulent pas le reconnaître, puis à deux reprises par les pharisiens.

Ce qui est extraordinaire à travers ces différents dialogues c'est de découvrir le chemin de Foi de cet homme, qui vient de passer des ténèbres à la lumière: interrogé par ses voisins sur celui qui lui a rendu la vue, il va répondre: «**l'homme que l'on appelle Jésus**» - peut-être va-t-il le regarder et le montrer du doigt ; puis aux pharisiens, il leur dira une première fois : «**c'est un prophète**», - il lèvera peut-être les bras au ciel - et la seconde fois «**si Lui n'était pas Dieu, il ne pourrait rien faire**», - presque en colère - et enfin se prosternant devant Jésus, il proclamera: «**je crois, Seigneur!**». Quelle Foi!

Les voisins de l'aveugle et les pharisiens quant à eux, sont restés sur place. Même s'ils voient, ils sont aveugles, car ils ne reconnaissent pas l'action de Dieu à travers la guérison de l'aveugle. Ils émettent des doutes: «**pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble**» diront les voisins; les pharisiens, eux, seront accusateurs: «**cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du Sabbat**», ils iront même jusqu'à convoquer les parents pour savoir qui a pu faire cette guérison. Par ces attitudes, les voisins et les pharisiens s'enfoncent dans l'obscurité et persistent dans leur aveuglement.

Et nous? Nous sommes comme l'aveugle: par la grâce de notre Baptême, nous avons été lavés de nos infirmités, de notre péché, l'eau du Baptême nous fait naître à la vie, début d'un chemin de Foi qui nous fera proclamer nous aussi: «oui, Seigneur, je crois!» le jour de notre profession de foi. Mais nous sommes aussi parfois comme les voisins et les pharisiens, nous avons des œillères. Face aux événements, aux pourquoi qui peuvent nous assaillir, nous cherchons des explications rationnelles plutôt que de nous demander ce que Dieu vient accomplir en nous.

Lorsque nous sommes comme les pharisiens à vouloir nier l'évidence, à nous accrocher à nos façons de voir, acceptons nos failles pour que le Christ puisse agir en nous: nous avons besoin de Sa Lumière!

Que nos vies soient lumière sur nos chemins de Foi, pour toutes celles et ceux que Dieu mettra sur notre chemin.

Françoise ROUSSEAU